

La volonté d'agir est mise à l'épreuve

COP22. Depuis la conférence de Paris, chacun s'accorde sur l'évident leadership du secteur privé dans la mouvance du développement durable.

Olivier Ferrari*

Le secrétaire d'État américain, John Kerry, a délivré hier à Marrakech un message résolument dynamique. Au cours d'une allocation de près d'une heure, il a évoqué, tour à tour, la qualité des dispositions législatives de l'Accord de Paris, les enjeux économiques du marché en plein boom des énergies renouvelables et de l'engagement majeur du secteur privé dans le défi du changement climatique. Sans tomber dans une rhétorique catastrophiste, ce dernier a néanmoins souligné l'urgence dans laquelle nous nous trouvons: «les conséquences d'un échec seront, dans la plupart des cas, irréversibles. Si nous perdons ce moment d'action, aucun discours dans les décennies à venir ne pourra recréer les calottes glaciaires ni venir remplir les rivières et lacs asséchés».

Kerry poursuit: «il est important de se souvenir que nous n'allons pas vers un désastre préétabli, nous avons encore le choix. Le changement

climatique ne pose pas la question de nos capacités, mais bien de notre volonté. Pour réussir, il convient de se baser sur les faits et non plus sur des opinions.»

Depuis la dernière COP, chacun s'accorde sur l'évident leadership du secteur privé dans la mouvance du développement durable et de tout ce qu'il implique. Une multitude de solutions émergent de l'entrepreneuriat et du monde académique, beaucoup travaillent depuis de nombreuses années sur les avancées technologiques qui sont en train de révolutionner pour toujours la manière dont nous électrifions le monde.

Malgré tout cela, il est essentiel pour les États de s'engager à un niveau significatif dans l'accomplissement de ces objectifs. À ce titre, le signal envoyé par les gouvernements lors de la signature de l'Accord de Paris sur climat, a été très bien accueilli par le secteur privé, ce dernier, dans le cadre d'une 22e conférence focalisée sur la mise en œuvre des objectifs, attend un signal encore plus fort cette année,

afin de poursuivre les investissements dans la transition énergétique, de façon encore plus confiante. Une confiance qui semble étioyée depuis l'annonce de l'élection du Président Trump la semaine dernière. C'est sur un ton plus solennel que le secrétaire d'État américain, ne pouvant en faire l'impasse, a commenté l'évident retournement de situation. «Depuis le début de la COP, il est connu qu'une élection a eu lieu dans mon pays, qui a laissé certains d'entre nous, ici et ailleurs, méfiants quant au futur. Bien qu'il ne me soit pas possible de me tenir devant vous et de spéculer sur la politique que le prochain Président va mener, je peux juste vous dire que certaines problématiques prennent une tout autre tournure lorsque nous sommes en fonction et non plus en campagne. Le changement climatique ne devrait pas être une question partisane.» Pour le moment, pas de plans sur la comète pour la politique climatique américaine du prochain mandat, mais une autre affirmation qui vient à nouveau

adouber le secteur privé: «la génération d'énergie solaire a vu son niveau multiplié par 30 depuis 2008. Cela va continuer, car c'est le marché qui va dicter ses termes et non pas le gouvernement».

Le Président Trump, sans grande surprise, est un sujet tout aussi récurrent à Marrakech. Dans une autre conférence, la présentation de «We Mean Business», une coalition formée de 300 entreprises engagées dans la transition vers une économie bas-carbone, la question n'échappe pas au panel: «Comment le possible retrait américain de l'Accord de Paris pourrait-il affecter vos entreprises, vos politiques climatiques et vos futures décisions d'investissement? Dans ce contexte, quel serait votre message au Président Donald Trump?».

La réponse du représentant de la société Mars est claire. La plupart des entreprises engagées dans cette coalition ont fixé leurs objectifs avant que le moindre accord soit en vue. L'engagement initial de Mars, en l'occurrence, ne changerait en rien les buts définis en interne de diminuer leurs émissions de gaz à effet de serre de 100% d'ici 2040, par rapport au niveau de 2007, c'est une volonté commerciale.

En effet, la société considère la problématique du carbone comme un risque pour ses affaires.

Parmi les panélistes, le représentant de la société Schneider Electric, également membre de We Mean Business, annonce leur objectif d'être neutre en carbone d'ici 2030. À nouveau, la volonté de réduction des émissions et du

développement d'infrastructures efficaces énergétiquement est une opportunité économique et une évolution technologique incontournable. Voilà un autre résultat de la COP 22; une mise en réseau global d'acteurs, publics comme privés, partageant le même point de vue, qui résulte dans la constitution d'un éventail immense d'outils qui permettront à chacun d'aboutir à ce grand projet commun de l'Humanité.

La COP 22, pour tous ceux qui considèrent cette conférence des Nations Unies sur le changement climatique comme un tour de passe-passe politique, nous révèle que l'économie a démontré plus que son engagement, mais bien sa volonté de souscrire aux nouvelles opportunités de création de valeur.

* CONINCO à Vevey

L'EUROPE 13 novembre 2016 | PAGE 19

EUROPE - MONDE

La volonté d'agir est mise à l'épreuve

ORFÈRE - Depuis la conférence de Paris, l'absence de consensus à l'initiative française de mettre en place un mécanisme de développement durable...



La volonté d'agir est mise à l'épreuve. Depuis la conférence de Paris, l'absence de consensus à l'initiative française de mettre en place un mécanisme de développement durable...

Taux unique d'imposition à 9% en 2017

RENDEZ-VOUS. Ce sera le thème de la COP 22, pour tous ceux qui considèrent cette conférence des Nations Unies sur le changement climatique comme un tour de passe-passe politique, nous révèle que l'économie a démontré plus que son engagement, mais bien sa volonté de souscrire aux nouvelles opportunités de création de valeur.

La détermination de Denis Lehuat

Après un an de négociations, le ministre de l'Énergie a annoncé la mise en place d'un mécanisme de développement durable...

AGENDA INTERNATIONAL

13 NOVEMBRE

LE PASSAGE DE FLAMBEAU À ANGELA MERKEL

ANGELA MERKEL. Elle est en train de passer le flambeau à Angela Merkel. Elle est en train de passer le flambeau à Angela Merkel...



Angela Merkel. Elle est en train de passer le flambeau à Angela Merkel. Elle est en train de passer le flambeau à Angela Merkel...